L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 MAI 1857.

...ne et publié par
...AUSSIE & Co.,
...ssociates:
...N HOUR
...HARBY.

...ntre Conti s.

...Nouvelles de la semaine.

...ne ... autori...
...ne ... pour ...
...ne ... jour.

Le gouverneur R. J. Walker.

Nous avons annoncé que M. ROBERT J. WALKER avait quitté Washington ces jours derniers pour se rendre au Kansas. A New-York un banquet lui a été offert, et en réponse au toast qui lui a été porté il a prononcé un discours qui peut être considéré comme le programme de son administration. Il a dit qu'il n'avait accepté le poste de gouverneur du Kansas que dans l'espoir d'y rétablir la paix et de résoudre pacifiquement la grande question qui agite encore ce territoire. Il a protesté de son dévouement à l'Union et a déclaré qu'il ferait tous ses efforts pour empêcher qu'elle ne fût compromise par les dissentions survenues entre les champions et les adversaires de l'esclavage.

Quant aux moyens que M. Walker employera pour pacifier le territoire ils sont simples. Il n'aura d'autre guide que la constitution. Les habitants d'un nouvel Etat ont le droit de déterminer la nature de leurs institutions particulières et n'ont pas à égard d'ordre du congrès à recevoir des habitants d'un autre Etat. Les citoyens du Kansas devront donc se prononcer sur la constitution qui leur sera présentée ; s'ils l'adoptent, elle sera soumise au Congrès ; s'ils la rejettent, aucune convention ne sauvait la leur imposer.

En sa qualité de gouverneur, je suis bien résolu, a dit M. Walker, à donner aux habitants du Kansas l'occasion d'exprimer pleinement, librement et solennellement leur volonté au sujet de la constitution qui sera rédigée. Il sera fait dans ce but un recensement équitable, afin que le chiffre réel de la population soit connu et que tous les électeurs légitimes soient inscrits. Voilà les premières mesures à prendre si l'on veut rétablir la concorde parmi les habitants du territoire.

Le discours de M. Walker a été fort applaudi, et nous n'en sommes pas étonnés. Si ce discours est sincère, il est la seule constitution possible. Dès ventôt qu'il parvienne à mettre d'accord les deux partis qui ont ensanglanté le Kansas et qu'il fasse comprendre aux champions et aux adversaires de l'esclavage que, divisés sur cette question, ils sont encore frères et citoyens d'une grande république dont l'union importe à l'honneur comme à l'intérêt du pays.

Une dépêche télégraphique nous avait annoncé que le gouverneur avait nommé un Mr. Stone, Mr. Perrin, pour son secrétaire particulier. C'était une erreur. Dans le dit nommé à M. Walker, M. Perrin a déclaré qu'il ne se rendait au Kansas que comme touriste.

PIERCE CUNNINGHAM. — Mme Cunningham, veuve du meurtre du Dr Burdell, a été acquitte à New-York. Nous lisons à ce sujet dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Le dénouement du procès Cunningham est un surcroît de bruit pour le monde des journaux et des rédacteurs de la presse. La plupart des rédacteurs américains se montrent très sévères pour l'attorney de district, au point de prendre hautement le parti de la défense. Quelques uns trouvent que la conduite de l'accusé fut aussi faible que le ministère public. Tous, en revanche, sont d'accord pour blâmer le juge Davies à du...

Il nous est impossible de rien apprécier, il est à de voir que les soupçons attachés par l'opinion publique à Mme Cunningham sont loin d'être dissipés. Le jury lui a rendu justice ; mais plus de sévérité ... l'absence de preuves suffisantes ; mais ... moral subsiste dans la plupart des esprits.

Quoiqu'il devant exciter la curiosité ... Mme Cunningham et ses ... Mr. Hart, Lafayette Place, No 21 ... Mme Cunningham ... Mme Cunningham ... Mme Cunningham